

# **Nouvelles découvertes des Têtes Rondes sur le plateau Tadjelahin**

(Tassili-n-Ajjer, Algérie du Sud)

Ulrich W. Hallier & Brigitte C. Hallier



# Nouvelles découvertes des Têtes Rondes sur le plateau Tadjelahin

(Tassili-n-Ajjer, Algérie du Sud)

Ulrich W. Hallier & Brigitte C. Hallier \*

## Résumé :

De nouvelles découvertes d'images rupestres de Têtes Rondes permettent de nouvelles réflexions sur les relations des Anciens Chasseurs européens et des Têtes Rondes mélanodermes, sur l'ordre chronologique possible des deux groupes et sur le déroulement de l'évolution de la culture des Têtes Rondes dans la Tassili n'Ajjer et dans le Djado.

## Summary:

New findings of Roundhead rock art render possible new considerations and ideas about the relations between the European Ancient Hunters and the melanodermous Roundheads, about the possible order of succession of these two groups and about the developmental process of the Roundheads' culture, in the Tassili Mountains as well as also in the Djado region.

## Zusammenfassung:

Neufunde von Rundkopf-Felsbildern ermöglichen neue Überlegungen über die Beziehungen der europäischen Alten Jäger zu den melanodermen Rundköpfen, zur möglichen zeitlichen Reihenfolge beider Gruppen und zum Ablauf der Entwicklung der Kultur der Rundköpfe im Tassili n'Ajjer und im Djado.

Nous entamons ce travail sur les images de l'époque des Têtes Rondes qui n'ont pas encore été traitées en répondant à l'invitation au débat lancée et publiée par François Soleilhavoup dans SAHARA (Soleilhavoup 2008: 192). Ce qui l'a poussé à faire cet appel, c'étaient les quelques peintures publiées en 2005 dans SAHARA de Tadrast (Gauthier & Lionnet 2005: 128) et un groupe de peintures des Têtes Rondes de Ti-Yaraghni (Tiaranéen) sur le plateau de Tadjelahin au-dessus de Iherir dont on lui avait remis par Suzanne et Gerard Lachaud les photos afin qu'il les traite.

Il associe à ces nouvelles découvertes et leur publication d'intéressantes réflexions.

Celles-ci se réfèrent **avant** tout à la meilleure manière d'interpréter des images rupestres, c'est-à-dire si de bonnes photos ou un croquis forment une meilleure base pour obtenir la «lecture» la plus précise possible.

F.Soleilhavoup est lui-même d'avis que la représentation graphique doit venir s'ajouter aux photos originales si on veut obtenir la meilleure sorte de documentation – nous sommes tout à fait d'accord avec lui. Les reproductions des publications, même les photos de bonne qualité, ne suffisent en général pas pour que l'on puisse analyser de manière définitive l'image rupestre et surtout ses superimpositions, et ce, à cause de la qualité de prise ou d'impression souvent insuffisante, ou à cause du petit format – il n'y a que le spécialiste expérimenté en images rupestres qui peut faire cela, qui connaît le site et analyse à la loupe le plus d'images possible de cet objet (prises avec le plus de techniques possible).

La plupart de nos collègues se servent aujourd'hui de cette double présentation : photos + relevés ; ces derniers sont bien-sûr différents selon la technique de dessin utilisée, la qualité du support et de l'observation du dessinateur, mais il faut toujours supposer que l'auteur s'applique à toujours à faire la reproduction la plus précise et objective possible.

F.Soleilhavoup évoque un **deuxième** problème en rapport avec la représentation d'un groupe de trois silhouettes humaines des Têtes Rondes (très probablement des hommes) de Tiaranéen qu'il décrit de manière détaillée. Il n'y a pas grand-chose à ajouter à cette description et aux remarques qui la suivent, ne serait-ce que ce que l'on voit sur le dos des hommes, une «queue postiche» (selon Huard qui a raison d'utiliser cet attribut comme une caractéristique de ses «chasseurs»: Huard, Leclant & Allard-Huard 1980) qui sert d'un attribut de chasse, tandis que on parle d'un pagne lorsque les parties avant et arrière de l'abdomen sont cachées.

[Ce point commun devrait nous pousser à nous demander comment nous devons nous imaginer cette relation – dont on ne peut nier l'existence – entre les Chasseurs Anciens et les Têtes Rondes et quelle sorte d'influence ils exerçaient les uns sur les autres.

Nous poussions à la même réflexion dans un article publié parallèlement à celui-là, sur les nouvelles découvertes de Têtes Rondes dans les montagnes d'Ifedaniouène. (Hallier & Hallier 2009b) On y trouve, à côté des pictographes de Têtes Rondes, une peinture d'un «Radnetz» qu'il faut très probablement également rattacher aux Têtes Rondes - un motif classique des Chasseurs Anciens européens, qui jusqu'à présent n'est connu que comme pétroglyphe ! Nous nous attarderons à ce sujet dans un article qui est en cours de préparation.]

F. Soleilhavoup constate que la silhouette tout à fait à droite, un peu au-dessus de la taille recouvre un petit animal blanc. Cela lui fait penser que même les hommes des Têtes Rondes représentent vraisemblablement des surcouches de couches d'images plus anciennes – d'où la question: ces pictographes plus anciennes sont-elles également des peintures des Têtes Rondes ou représentent-elles des images des prédécesseurs des Têtes Rondes?

Nous avons souvent eu l'occasion de nous occuper avec de telles pensées car nous avons à maintes reprises découvert ce genre de restes d'images sous des images des «Martiens Anciens» ou «Martiens Primitifs».

Chez Michel Tauveron (1992), c'est une «phase 0» que l'on trouve comme horizon d'image le plus ancien provenant de silhouettes grand format en blanc plat que l'on peut à peine reconnaître. Chez Umberto Sansoni (1994), ils correspondent à la «phase archaïque (1)» – mais seulement en partie. Mais il semblerait, d'après notre expérience que d'autres peintures (en petit format) ont précédé même cette phase-ci tout comme aussi les phases les plus anciennes des Têtes Rondes de la Tassili.

Dans le cas des grands hommes fins de Tiaranéen (ceux à l'extérieur font bien 2,50 m, on peut difficilement être sûr de leur taille exacte à cause de l'érosion des pieds), on trouve de petites peintures comme celles-ci en grand nombre surtout près de la silhouette mieux conservée tout à fait à droite ; une subposition au géant n'est qu'est constatable qu'en partie. C'est ce que montrent les deux figures comparées (figs. 1a + 1b) – deux relevés, un sans, l'autre avec des restes de peintures en sub- ou super-

imposition. Nous aborderons également ce sujet sous peu, à un autre endroit, le problème de la suite d'images rupestres plus anciennes du Sahara central.



fig. 1a + 1b: Abri Tiaranéen: relevé des trois grands hommes sans, resp. avec les restes d'autres couches d'images qui sont, en partie en subposition, en partie en superimposition. (Silhouettes extérieures: au moins 2,50 m)

Nous souhaitons apporter un **troisième** problème à cette discussion, à savoir, dans quelle mesure un site d'art rupestre doit être détaillé dans les publications, resp. s'il est suffisant de présenter une petite sélection.

Nous sommes d'avis – ce que nous avons clairement accentué déjà dans l'une de nos plus grandes publications (Hallier 1990), mais aussi encore et encore par la suite – qu'un site d'art rupestre doit être représenté complet et de la manière la plus précise possible et avec tous les artefacts que l'on peut constater afin de pouvoir fournir une impression détaillée et réaliste d'un gisement.

Malheureusement, cela fait longtemps qu'on a l'habitude de ne choisir qu'un petit nombre d'images par gisement, le plus souvent selon un aspect de «motif» ou même de «qualité»; souvent, on choisit même un rapport esthétique très personnel!

Cela mène obligatoirement à la marque subjective d'un site et fausse son caractère réel et aussi l'interprétation qu'on fait de lui.

Le travail de F.Soleilhavoup montre également cette faiblesse pour le gisement de Tiaranéen. La raison à cela est compréhensible, car il ne disposait pour ses relevés que de photos étranges et incomplètes – de sorte qu'ici, il manque même l'impression propre et personnelle du site, en outre des recherches sur place n'étaient pas possibles ; mais ceci est également un point très important pour la bonne appréciation d'un site.

En effet, le site Tiaranéen est vraiment beaucoup plus vaste qu'on l'avait annoncé dans SAHARA 19. Ainsi, à droite des silhouettes d'hommes (qui sont certes très intéressantes et importantes), il y a encore d'autres silhouettes animales.

Il s'agit d'abord d'une vache (un taureau?) d'environ 2 m de long tournée vers la droite, au contour rouge-ocre clair et dont la partie inférieure située près du sol a beaucoup souffert de l'érosion due au sable.

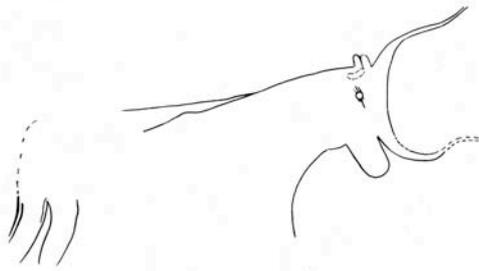
Sa tête en profil est bien conservée avec une gueule ronde comme les animaux des Têtes Rondes anciennes ; ce qui est inhabituel, c'est l'œil encadré par les cils, ce qui nous est familier, ce sont les cornes tournées vers l'observateur, l' « iconic turn ». (figs. 2 + 2a)



fig. 2 + 2a: Abri Tiaranéen: vache (buffle?) des Têtes Rondes de 2 m de long.

L'intérieur du corps montre des restes de décoration, cependant il pourrait aussi s'agir d'un ajout ultérieur.

Plus à droite, véritablement plus haut que la vache et loin du sol, on trouve un animal mesurant bien 1 m de long, tourné vers la gauche; on a l'impression qu'il vraisemblablement remplit un «trou» de la peinture plus ancienne. Sa silhouette est en ocre marron et son postérieur n'existe plus qu'en partie. (figs. 3a + 3b) Notre expérience nous porte à dire qu'il s'agit d'un hippopotame datant de l'époque des Chasseurs Anciens – nous en



avons discuté en détaillée en nous basant sur de nombreux exemples et l'avons motivé dans une publication, qui est en cours d'impression (Hallier & Hallier 2009a) et qui traite surtout la peinture de l'époque des Chasseurs et les différences entre les images peintes des Chasseurs Anciens et des Têtes Rondes.



fig. 3a + 3b: Abri Tiaranéen: tête et buste d'un hippopotame datant de l'époque des Chasseurs. Relevé 3b: à gauche l'hippopotame de l'époque des Chasseurs de la fig. 3a (env. 1 m), à droite l'hippopotame des Têtes Rondes (env. 2 m) avec défenses crochues et poils.

Un peu plus sur la droite et sur la couche que l'on peut atteindre quand on est au sol, il y a un animal tourné vers la droite, très informe selon notre vision actuelle, et qui en raison de ses caractéristiques certainement est un hippopotame des Têtes Rondes: les petites oreilles rondes et velues (avec contour extérieur rouge et contour intérieur blanc), ses défenses en crochet (canines) et des poils de barbe sensitifs. (figs. 4 + 3b)



La peinture rouge au niveau de la tête va jusqu'à la queue et devient de plus en plus claire, ce qui est certainement volontaire et ne semble pas être dû au substratum de pierre.



On discute également de cet animal dans ce travail qui est en cours d'impression; on se demande surtout quelles conclusions on peut tirer de la position qu'ont les trois animaux les uns par rapport aux autres. Ici aussi on a discuté la supposition de Suzanne Lachaud qu'il pourrait s'agir pour cet animal d'un «serpent mythique (Lachaud 2008: fig. 8).

fig. 4: Abri Tiaranéen: hippopotame de l'époque des Têtes Rondes de la figure 3b (env. 2 m).

A quelques 10 m de cette paroi de Tiaraneen, pour ainsi dire sur son «revers», on trouve d'autres peintures des Têtes Rondes.

On remarque d'abord la peinture d'un homme les bras repliés dont le bas du corps ne peut pas être reconstruit à cause de l'érosion due au sable. (figs. 5 + 5a) Il tient une massue dans ses mains resp. un arc(?) qu'on peut très difficilement reconnaître. On peut encore bien reconnaître les rayures larges et longitudinales blanches (sur le relevé en noir pour faciliter la représentation), qui décorent le haut du corps jaunemarron du chasseur, en revanche, c'est plus difficile pour les dessins au niveau de la tête. C'est un type que l'on connaît bien grâce à d'autres représentations humaines semblables datant de l'époque des Têtes Rondes, respectivement l'«époque des masques». (p.ex. de Sefar: fig. 6)



fig. 5 + 5a: Abri Tiaranéen: partie supérieure, conservée, d'un homme des Têtes Rondes avec massue et arc(?); peinture du haut du corps marron-jaune avec rayures longitudinales blanches. Relevé de l'homme de Tiaranéen (deux fois plus petit que grandeur nature).

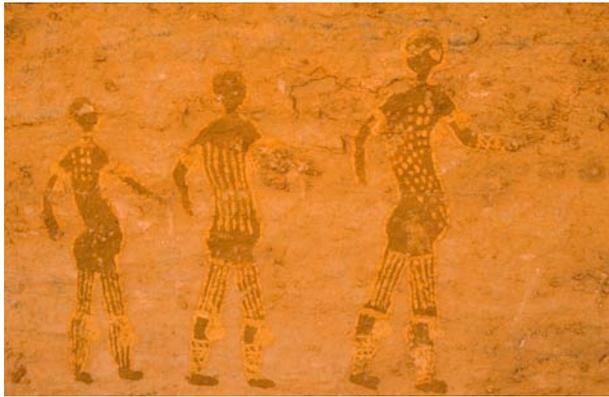


fig. 6: Sefar: groupe de trois femmes avec peinture corporelle.



fig. 7: Abri Tiaranéen: partie d'une série d'oiseaux coureurs (autruches ou outardes) au-dessus de l'antilope de la fig. 8. Époque bovidienne.

À côté, il y a une antilope d'1 m de long dont le pelage a été dessiné avec beaucoup de soin avec de fines lignes parallèles blanches. [Au-dessus d'elle, on voit une série de différents oiseaux coureurs de l'époque bovidienne bien conservés, autruches ou outardes. (fig. 7)]

L'antilope même date sans aucun doute de l'époque des Têtes Rondes, c'est prouvé par son museau arrondi, la forme et le léger mouvement de ses cornes, la position un peu arc-boutée de l'animal tout comme la bordure ocre de son corps jaune (avec des lignes de contraste blanches sur le dos) et son ornement soigné avec des lignes blanches (qui sont en fait noires sur le relevé pour des raisons de représentation). (figs.8 + 8a)

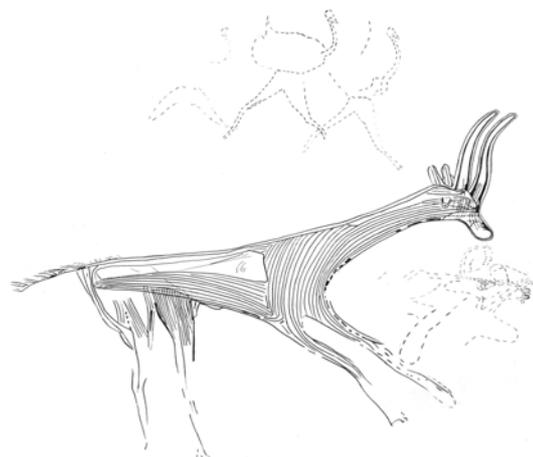


fig. 8 + 8a: Abri Tiaranéen: antilope d'1 m de long de l'époque des Têtes Rondes avec de fines lignes blanches sur le corps jaunâtre avec rebord ocre. Relevé.

À côté, il y a la jeune antilope de taille plus petite, elle ressemble beaucoup à la mère, mais son ornement, resp. son contour et décor sont plus simple. (figs. 9 + 9a)

Deux sites, qui malheureusement sont presque détruits aussi bien par l'érosion qu'à cause de l'ignorance des nomades, nous montrent qu'il y a encore des découvertes

des Têtes Rondes (et d'autres époques) à faire sur le plateau de Tadjelahin à l'ouest d'Iherir tout comme dans les autres régions de la Tassili:



fig. 9 + 9a: Abri Tiaranéen: jeune antilope de l'époque des Têtes Rondes. Relevé.

Un site se trouve en saillie de la «ville rocheuse» au nord-est de l'abri d'Ihéren, de l'autre côté de la surface découverte de l'Oued Ihéren. Il y a des restes d'un très grand animal, comme des morceaux de queue que l'on ne peut pas reconstruire. La taille de l'animal nous ferait éventuellement penser à une peinture des Têtes Rondes.

Un autre site se situe à Tanahalakhham, une autre «ville rocheuse». C'est au sud de l'extrémité supérieure de la montée qui mène d'Iherir au plateau. Le site même est un grand abri au point le plus à l'est de la «ville rocheuse». On peut y voir de manière indistincte sur la paroi est un grand animal peint avec un grand contour rouge et qu'on ne peut pas identifier – c'est surtout parce qu'on y a inscrit (volontairement?) en Tifinagh quelque chose à la peinture à l'huile rouge à cet endroit. Si on contourne ces rochers par la droite, on arrive à la paroi nord sur laquelle on trouve entre autres des restes d'une silhouette peinte avec soin, ce que l'on peut difficilement s'expliquer. (fig. 10)



fig. 10: Tanahalakhham / plateau Tadjelahin: peinture énigmatique.

Même une «ville rocheuse» comme Tin Aweinheir (Abaniora, Lhote 1972: Ti-n-Ebegnar) qui est fréquemment visitée à cause de ses peintures rupestres cachent encore des surprises:

En 1993, nous y avons enregistré les peintures d'un abri (Hallier & Hallier 1999: Kap.V, fig. 1b/c) qui était certes connu et que Henri Lhote avait déjà évoquées en 1972, mais qui n'avaient pas été traitées. Même Alfred Muzzolini l'avait visité (Muzzolini 1989) mais pas analysé ni reproduit.

Comme le résultat de notre recherche le montre, il s'agit de la moitié (probablement arrière) d'un éléphant presque grandeur nature de l'époque des Têtes Rondes avec une série de surcouches datant de différents moments de l'époque des Têtes Rondes et de l'époque bovidienne.

À côté de cet abri, il y a – pour la plupart, que l'on peut difficilement reconnaître – une antilope d'environ 60 cm de l'époque des Têtes Rondes. (figs. 11 + 11a) Son contour blanc est bien conservé, tout comme les bandes sur son corps, en revanche ce qui est inhabituel pour les peintures des Têtes Rondes, c'est la forme de sa tête et son agitation. (Au-dessus, il y a une vache de l'époque bovidienne récente, peinte en rouge-violet foncé.)

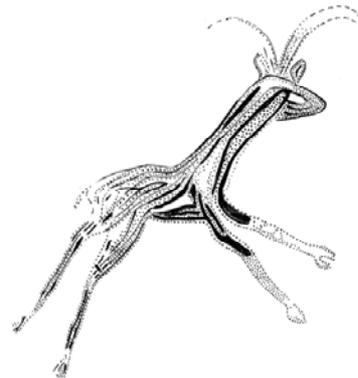


fig. 11 + 11a: Tin Aweinheir: antilope de l'époque des Têtes Rondes d'env. 60cm de long: contour blanc (reproduction: piquée) et bandes peintes sur le corps. Pardessus: vache rouge-violet de l'époque bovidienne récente. Relevé.

À gauche de l'abri de l'éléphant, dans l'abri voisin, il y a également tout une série de peintures difficiles à reconnaître et donc laissées de côté jusqu'à présent, datant de l'époque des Têtes Rondes.

Le plus facile, c'est de reconstruire un homme des Têtes Rondes de 90 cm – on trouve également, mais assez difficilement, deux ou trois autres silhouettes humaines. (figs. 12 + 12a) L'homme un peu mieux conservé (?) a été peint en vert olive, qu'on utilisait surtout pour des peintures plus récentes (type «Dame Blanche»); le modèle régulier en points blancs présent sur une grande partie du corps et bien conservé est également typique pour cette époque.

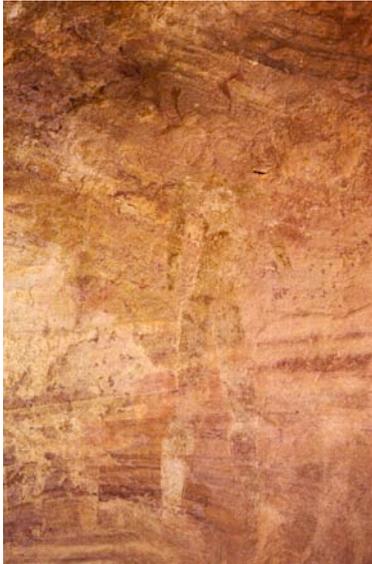


fig. 12 + 12a: Tin Aweinheir: homme de 90 cm de l'époque des Têtes Rondes tardive. Corps vert olive, contour et peinture corporelle avec points en blanc. Autres Silhouettes en fragments. Relevé.

Une grande partie de la silhouette montre un contour blanc distinct, on voit également des bracelets blancs aux deux bras.

La place prise par la tête est certes claire, mais des détails disparaissent sous des surcouches de peintures réalisées ultérieurement.

La fig. 13 et sa relevé (fig. 13a) montrent la partie principale de cet abri raccordé à gauche : ce sont plusieurs peintures datant surtout de l'époque des Têtes Rondes et sans rapport. Tout à fait à gauche, on voit les restes d'un animal informe avec une grosse tête et de petites oreilles. Une petite ligne incertaine pourrait être la corne d'un rhinocéros. Dans cette partie de l'abri, il y a, comme souvent, plusieurs couches de peintures les unes sur les autres. Elles sont cependant trop érodées pour permettre une interprétation précise des lignes.



fig. 13 + 13a: Tin Aweinheir: abri avec pictographes de l'époque des Têtes Rondes. Relevé.

Vers la droite, il y a une petite silhouette humaine dont il ne reste plus que la partie supérieure du corps. Certains éléments, comme un contour blanc que l'on peut reconnaître en partie, permettent de conclure qu'il s'agit d'un homme Tête Ronde.

Plus vers la droite, on peut reconnaître un corps qui représente une des «méduses» que l'on voyait souvent chez les Têtes Rondes et dont nous ignorons, aujourd'hui encore, la signification. La partie supérieure du corps est remplie par des structures verticales ressemblant à des fils.

[On rencontre encore une image isolée d'une «méduse» à Tin Aweinheir dont les «fils» ont des contours blancs. À l'intérieur de cette méduse, il semble qu'il y ait des restes d'une silhouette humaine. (figs. 14 + 14a)]



fig. 14 + 14a: Tin Aweinheir: «méduse» de l'époque des Têtes Rondes. Relevé (blanc: piquée).

Dans l'abri, il y a vers la droite une autre silhouette des Têtes Rondes, plus grande et dont on voit un contour blanc sur la jambe. Elle semble tenir un arc à la main, cependant, ce n'est pas tout à fait sûr ; l'autre bras porte peut-être un bijou. Certains détails de la tête ne sont pas clairs en dehors des mèches distinctes surtout sur le côté droit de la tête.

En-dessous et à côté de la silhouette humaine, il y a encore quelques silhouettes qu'on peut difficilement reconnaître qui représentent en partie des animaux (girafe, animal à cornes). L'animal en rouge foncé à côté d'une autre petite silhouette humaine a dû être rajouté ultérieurement. La peinture nous fait comprendre que ce sont ses lignes qui vont vers le haut et qui le raccordent à la tête de l'homme.

Tout en bas, possiblement en partie sous la pierraille du sol de l'abri, il y a un corps blanc de la même sorte et comme une telle peinture à droite de la fig. 13 ; on n'a pas d'explication à cela.

Après quelques autres restes de peinture, il y a vers la droite une grande silhouette de vache (buffle?) avec des cornes basculant d'une manière particulière «à moitié à l'horizontale». Cet animal très typique des Têtes Rondes, pour lequel le peintre a, comme pour beaucoup de représentations animales de cette sorte, accordé beaucoup d'importance au sabot fendu, a seulement un contour rouge.

Ce sont quelques lignes énigmatiques en blanc (blanc = piquée sur le relevé) et en rouge qui forment la fin de l'abri.

Un autre abri non loin de là à droite de l'abri de l'éléphant de Tin Aweinheir que nous avons évoqué plus haut, n'a pas beaucoup été pris en considération à cause de ses peintures que l'on ne peut pas facilement reconnaître parce qu'elles sont trop petites ou trop érodées. En plus d'une silhouette plus grande, il montre tout un ensemble de petites silhouettes (environ 10 cm), qu'il faut surtout classer dans le groupe des «diablotins» (d'après Lhote 1958). (figs. 15 + 15a)



fig. 15 + 15a: Tin Aweinheir: partie principale d'un abri avec «diablotins»(?) de l'époque des Têtes Rondes(?). Relevé.

C'est surtout la petite antilope tout à fait à droite qui montre cela, nous en connaissons des semblables grâce à Sefar (voir par ex. Lajoux 1967: 48/63 de l'«époque des masques»). En fait, on s'attend à ce que les animaux de cette sorte soient associés à de petites silhouettes humaines à cornes (et masquées), cependant, ici c'est très différent: à côté de petites silhouettes humaines filiformes et schématisées autrement, il y a surtout de petits animaux comme des ânes et des antilopes qui recouvrent la paroi. La ressemblance avec les «petits diables» des Têtes Rondes est pourtant très claire (en cas de les diablotins - appartiennent-ils vraiment aux Têtes Rondes? – nous avons des doutes!).

[A.Muzzolini par exemple, n'enregistra pas les «diablotins» de Lhote dans sa classification des différents types de Têtes Rondes. Ils ne classe ces images de représentations de petites silhouettes (surtout humaines) que dans les «personnages 'géométriques'» et les «petits schématiques à plumes». (Muzzolini 1995)

H.Lhote en revanche essaya d'abord de mettre toutes ces images de petites silhouettes qui n'étaient pas à classer parmi les Martiens dans un relevé. (Lhote 1958) Il en vint au résultat (Lhote 1963: 241) que ces peintures des Têtes Rondes de la Tassili devaient être classées en «au moins seize niveaux et au moins trente styles différents»....

Dans la version de son livre de 1973, il abrégéa cette longue liste et entreprit un changement des groupes qui ne fut pas meilleur; finalement, en 1988, il abandonna cette classification !]

Ce qui reflète le plus les «diablotins», pour rester avec Lhote, c'est la seule silhouette assez grande, un homme d'environ 50 cm qui semble porter un masque à corne sur la tête. La tête est structurée, mais on ne peut pas la reconstituer de manière sensée, les bras et les jambes sont amincis dans leurs parties inférieures, ce qui est très inhabituel pour les images de Têtes Rondes. (Les pieds ne sont pas très distincts, on voit à peine la main.)

Ce qui est le plus étrange, c'est que la silhouette possiblement semble avoir une poitrine. Mais avec tout ce que nous savons, nous pouvons à peine imaginer qu'une silhouette humaine avec un masque à cornes puisse être celle d'une femme. Nous allons bientôt revenir un abri de la Tassili occidentale qui a de telles silhouettes humaines avec des masques à cornes.

Plus à droite, on trouve deux autres peintures qui sont reproduites avec une échelle plus grande (figs. 16 + 16a): à gauche, il pourrait s'agir d'un lion(?) qui attrape un animal dont les restes sont à peine visibles sous sa tête. La grande gueule, les petites oreilles et la queue assez longue font penser à un lion, cependant, on peut remettre cette interprétation en question.



fig. 16 + 16a: Tin Aweinheir: suite de l'abri de la fig. 15 vers la droite: à gauche lion (?), à droite antilope. Relevé.

Sur le côté droit de la fig. 16, il y a une antilope dont la représentation ressemble à celle des animaux sur la partie gauche de l'abri.

À l'extrémité extérieure droite de l'abri, on trouve un animal particulier qui semble être fait de gros traits de peinture. (figs. 17 + 17a) Cet assemblage en plaques de la silhouette, et en plus les petites jambes trapues et la tête allongée pourraient faire croire que c'est un crocodile...



fig. 17 + 17a: Tin Aweinheir: extrémité droite de l'abri de la fig.16: silhouette d'animal (?) faite de lignes de peinture épaisse: crocodile?? Relevé.

En résumé: un abri très inhabituel avec des peintures insolites et difficiles à interpréter!

---

\* D-42781 HAAN (Germany), Mahnertmuehle 5. e-mail: [hallier@uni-duesseldorf.de](mailto:hallier@uni-duesseldorf.de)

---

*Nous sommes très redevable à Mme. Dr. Maya Hallier - v.Czerniewicz pour l'assistance compétent à l'ordinateur et à Mme. Sonia Waverijn pour la traduction en Français !*



fig. 1a + 1b: Abri Tiaranéen: relevé des trois grands hommes sans, resp. avec les restes d'autres couches d'images qui sont, en partie en subposition, en partie en superimposition. (Silhouettes extérieures: au moins 2,50 m)



fig. 2 + 2a: Abri Tiaranéen : vache (buffle ?) des Têtes Rondes de 2 m de long.

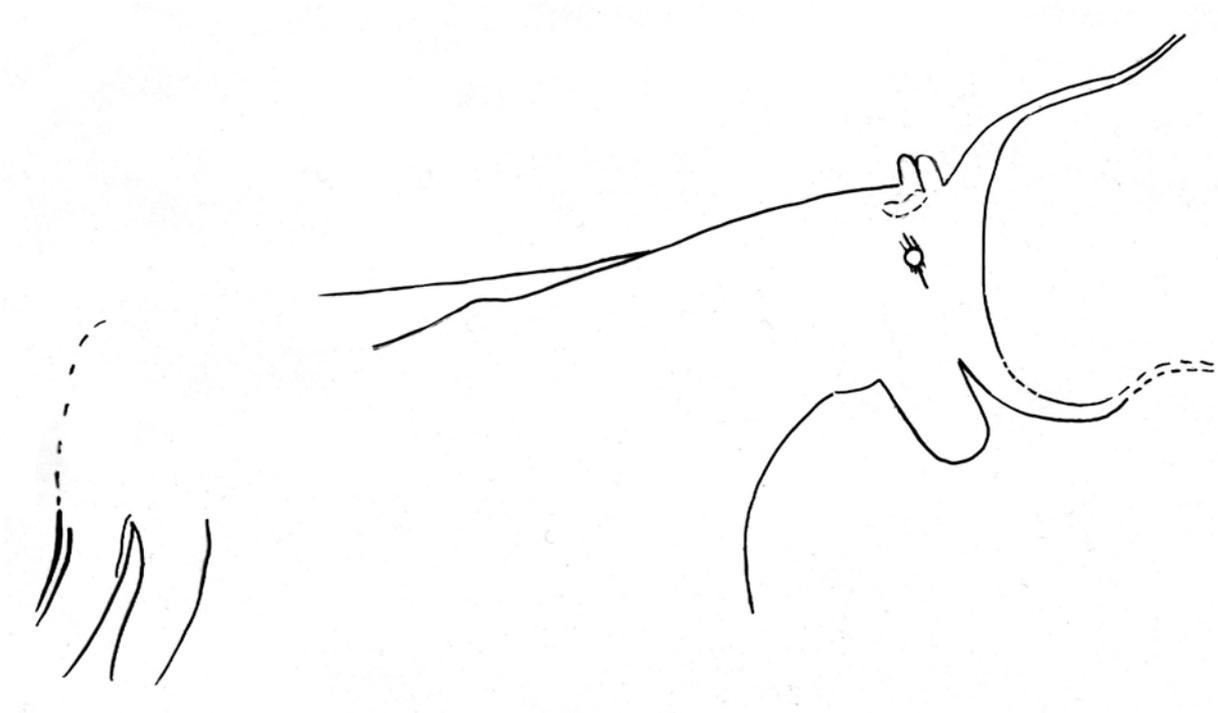


fig. 2a



fig. 3a + 3b: Abri Tiaranéen: tête et buste d'un hippopotame datant de l'époque des Chasseurs. Relevé 3b: à gauche l'hippopotame de l'époque des Chasseurs de la fig.3a (env. 1 m), à droite l'hippopotame des Têtes Rondes (env. 2 m) avec défenses crochues et poils.

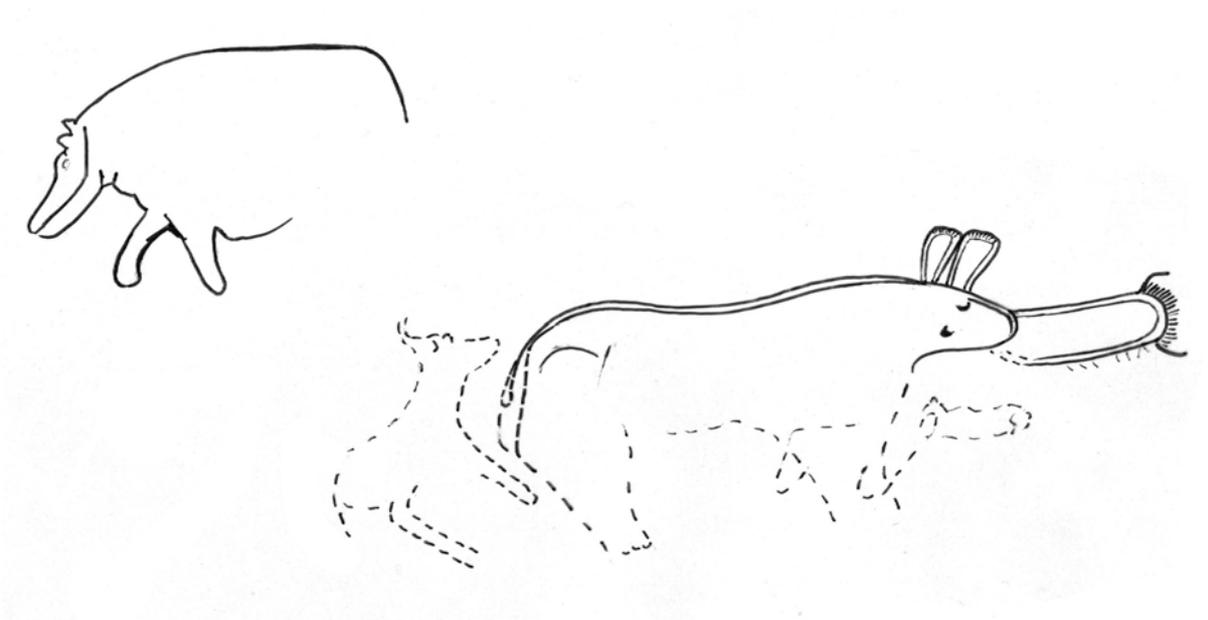


fig. 3b



fig. 4: Abri Tiaranéen: hippopotame de l'époque des Têtes Rondes de la figure 3b (env. 2 m).



fig. 5 + 5a: Abri Tiaranéen: partie supérieure, conservée, d'un homme des Têtes Rondes avec massue et arc(?); peinture du haut du corps marron-jaune avec rayures longitudinales blanches. Relevé de l'homme de Tiaranéen (deux fois plus petit que grandeur nature).



fig. 5a

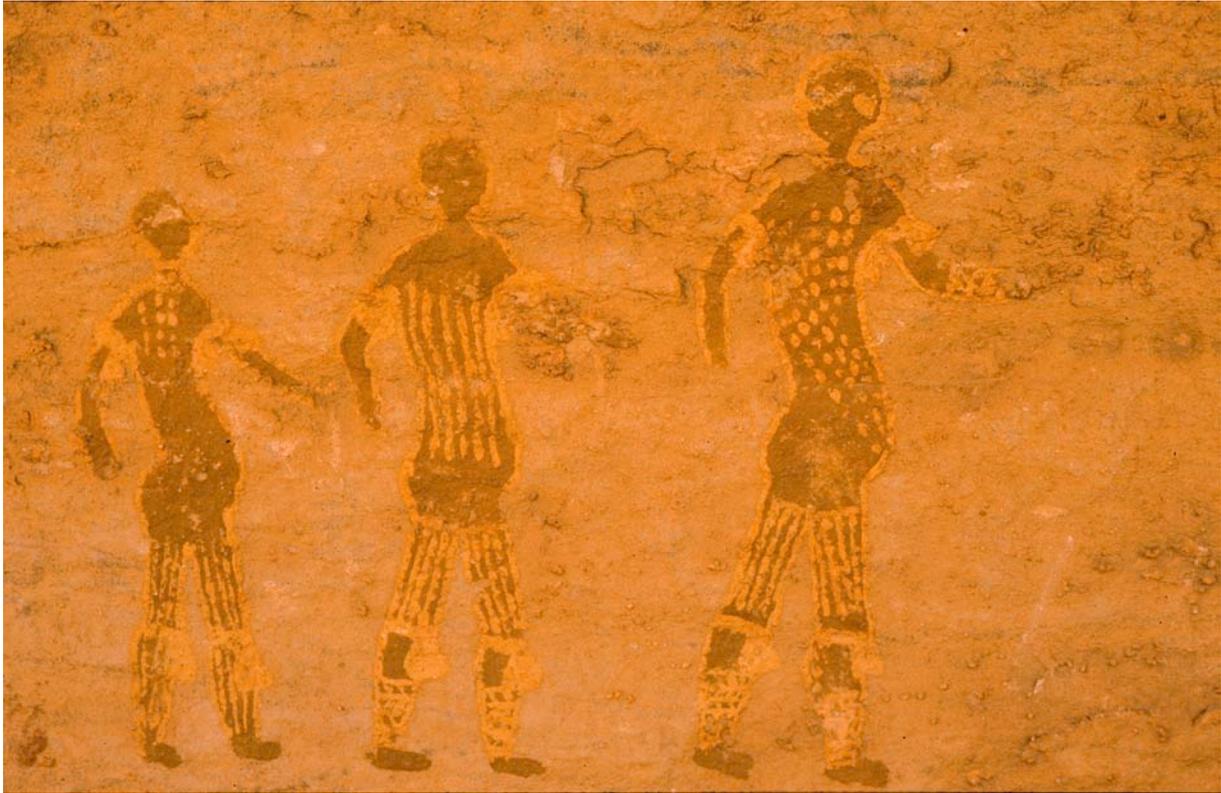


fig. 6: Sefar: groupe de trois femmes avec peinture corporelle.



fig. 7: Abri Tiaranéen: partie d'une série d'oiseaux coureurs (autruches ou outardes) au-dessus de l'antilope de la fig.8. Époque bovidienne.



fig. 8 + 8a: Abri Tiaranéen: antilope d'1 m de long de l'époque des Têtes Rondes avec de fines lignes blanches sur le corps jaunâtre avec rebord ocre. Relevé.

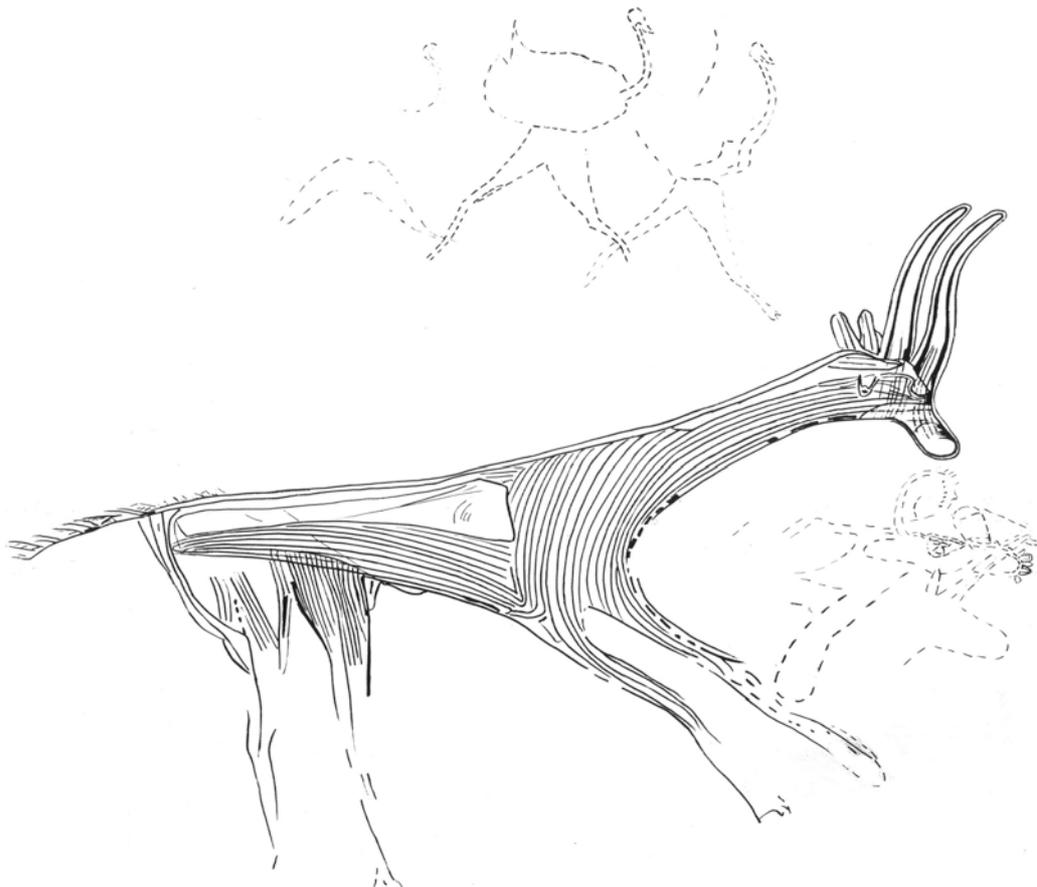


fig. 8a



fig. 9 + 9a: Abri Tiaranéen: jeune antilope de l'époque des Têtes Rondes. Relevé.

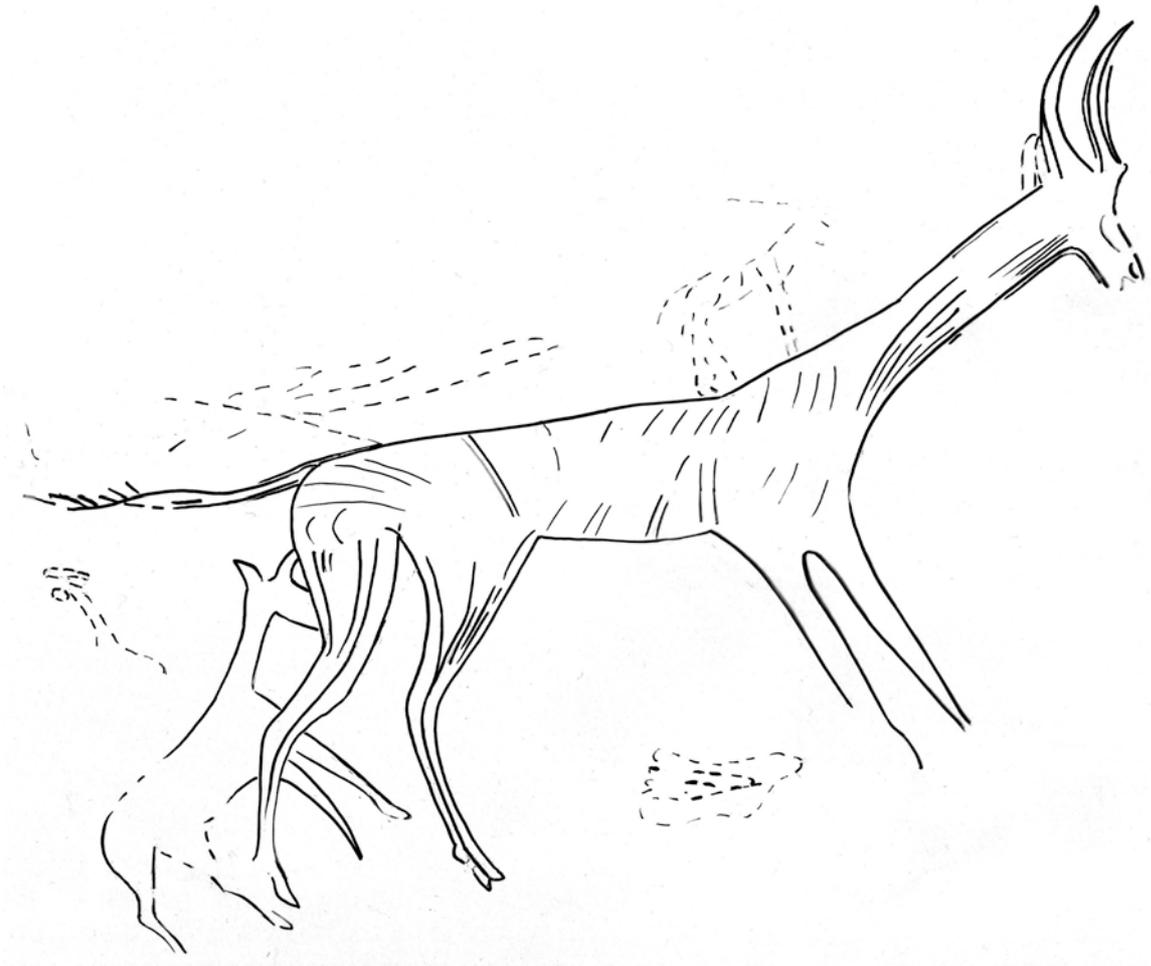


fig. 9a



fig. 10: Tanahalakham / plateau Tadjelahin : peinture énigmatique.



fig. 11 + 11a: Tin Aweinheir : antilope de l'époque des Têtes Rondes d'env. 60cm de long: contour blanc (reproduction: piquée) et bandes peintes sur le corps. Pardessus : vache rouge-violet de l'époque bovidienne récente. Relevé.

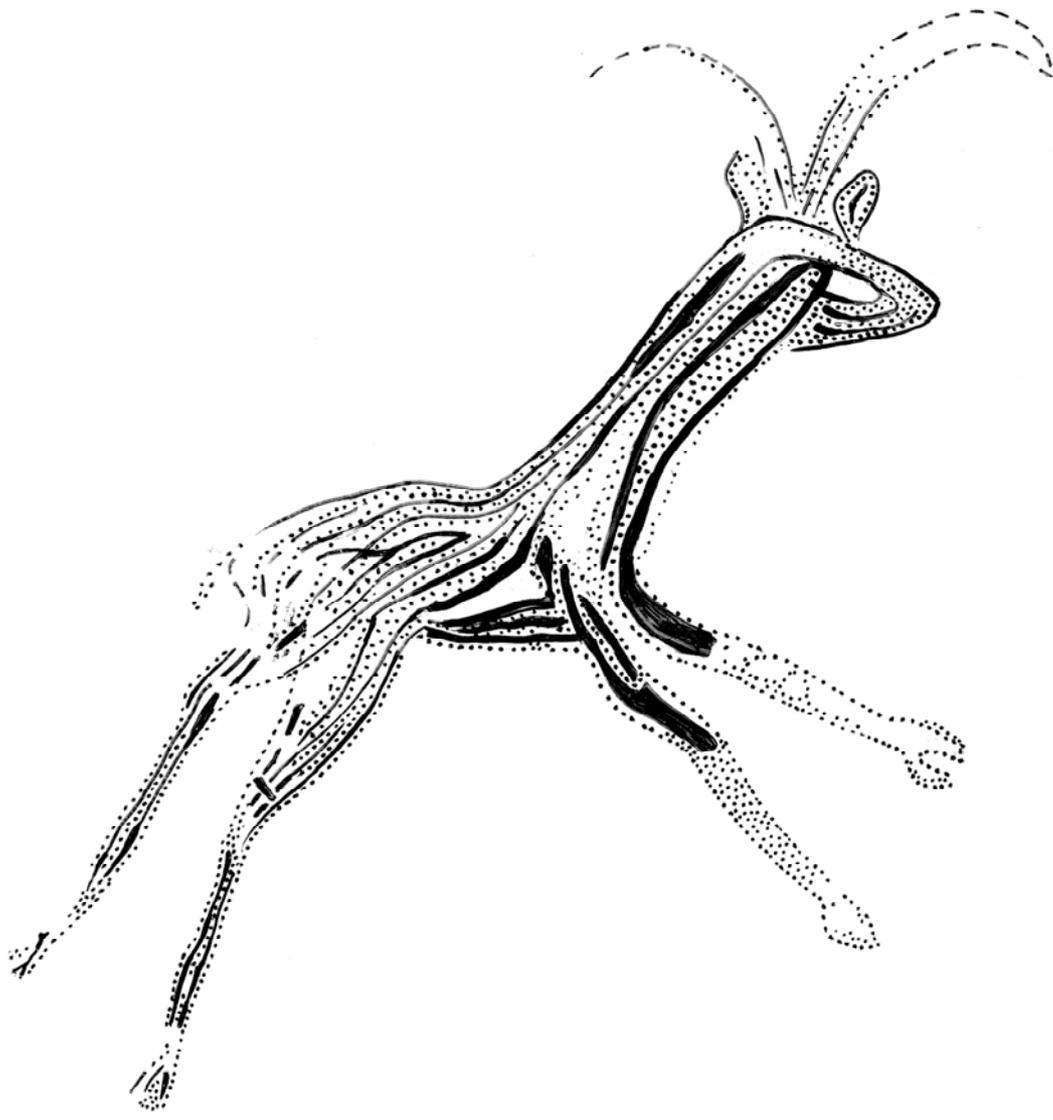


fig. 11a



fig. 12 + 12a: Tin Aweinheir: homme de 90 cm de l'époque des Têtes Rondes tardive. Corps vert olive, contour et peinture corporelle avec points en blanc. Autres silhouettes en fragments. Relevé.



fig. 12a



fig. 13 + 13a: Tin Aweinheir: abri avec pictographes de l'époque des Têtes Rondes. Relevé.



fig. 13a



fig. 14 + 14a: Tin Aweinheir: «méduse» de l'époque des Têtes Rondes. Relevé (blanc: piquée).



fig. 14a



fig. 15 + 15a: Tin Aweinheir: partie principale d'un abri avec «diablotins»(?) de l'époque des Têtes Rondes(?).Relevé.



fig. 15a



fig. 16 + 16a: Tin Aweinheir: suite de l'abri de la fig.15 vers la droite: à gauche lion(?), à droite antilope. Relevé.



fig. 16a



fig. 17 + 17a: Tin Aweinheir: extrémité droite de l'abri de la fig.16: silhouette d'animal(?) faite de lignes de peinture épaisse: crocodile?? Relevé.



fig. 17a

## Bibliographie

- GAUTHIER, Yves & Denis LIONNET 2005. Abris peints du plateau de Tadjelahin et leur relation avec des peintures d'Immidir.  
*Sahara* 16: 128. Segrate (Milano)
- HALLIER, Ulrich W. 1990. *Die Entwicklung der Felsbildkunst Nordafrikas*. Untersuchungen auf Grund neuerer Felsbildfunde in der Süd-Sahara (1). Stuttgart: Steiner-Verlag.
- HALLIER, Ulrich W. & Brigitte C. 1999. *RUNDKÖPFE ALS PUNZER UND MALER – die ersten Felsbildkünstler der Sahara?* Untersuchungen auf Grund neuer Felsbildfunde in der Süd-Sahara (4). Stuttgart: Steiner-Verlag.
- HALLIER, Ulrich W. & Brigitte C. 2009a L' «époque des Chasseurs Anciens» dans la Tassili-n-Ajjer (Algérie du sud).  
*Sahara* 20, :101 -120 + Pl. C1 + C2 Segrate (Milano)
- HALLIER, Ulrich W. & Brigitte C. 2009b Nouvelles découvertes de «Têtes Rondes» dans les montagnes d' Ifedaniouéne et dans le région Tin Batoulete (Tassili centrale occidentale) *StoneWatch: The World of Petroglyphs*. Warmsroth
- HUARD, Paul & Jean LECLANT & Léone ALLARD-HUARD 1980. *La Culture des Chasseurs du Nil et du Sahara*. T. I + II. Mém.CRAPE, t. XXIX. Alger 1980.
- LACHAUD, Suzanne 2008. À propos des serpents mythiques: les peintures de serpents de Ti-Yaraghnin (Tassili de Tadjelahin, Algérie)  
*Les Cahiers de l'AARS*, No.12: 209. San Florencio 2 (Espagne).
- LAJOUX, Jean-Dominique 1967. *Wunder des Tassili n'Ajjer*. München: Callwey.
- LHOTE, Henri 1958. *A la découverte des fresques du Tassili. Paris 1958/1973/1988 = Die Felsbilder der Sahara. Entdeckung einer 8000jährigen Kultur*. Würzburg 1958/1963: Zettner.
- LHOTE, Henri 1972. Note sur les peintures rupestres de la region d'Iherir.  
*Libyca*, t.XX: 187-194. Alger.
- MUZZOLINI, Alfred 1989. New finds of late Round Head paintings in northern Tassili and the break of the "postneolithic arid phase".  
*Nyame Akuma*, 31: 2-8. Houston (Texas).
- MUZZOLINI, Alfred 1995. *Les Images Rupestres du Sahara*. Toulouse: Éd.priv..
- SANSONI, Umberto 1994. *Le più antiche pitture del Sahara*. Milano: Jaca.
- SOLEILHAVOUP, François 2008. De la fidélité dans le relevé graphique des images rupestres. Exemples au Tassili-n-Ajjer (Algérie). Nouvelles questions sur les "Têtes rondes".  
*Sahara* 19: 192. Segrate (Milano)
- TAUVERON, Michel 1992. *Les peintures rupestres des Têtes Rondes au Tassili n'Ajjer (Sahara central)*. *Approche globale de la question*.  
Thèse de l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne (arrête du 23-XI 1988 modifié par l'arrête du 30-III 1992), A.N.R.T., Paris.